

penser de se rendre à sa destination. On gagna encore un jour ou deux en cachant ses mulets.

Lorsque que j'étais à Villa Boa, je fis connaissance avec l'abbé LUIZ ANTONIO DA SILVA E SOUSA (1) qui, en attendant l'arrivée du prélat nommé, gouvernait le diocèse de Goyaz avec le titre de vicaire général. C'était un homme poli et modeste auquel sont dus les premiers renseignements que l'on possède sur l'histoire et la statistique de Goyaz. Il me prêta le manuscrit de son important travail intitulé, *Memoria sobre o descobrimento, população, governo et cousas mais notaveis da Capitania de Goyaz*, travail qui, sans le consentement de l'auteur, avait déjà paru à Rio de Janeiro, dans le journal brésilien *O Patriota* (1814). Cazal a eu le même manuscrit entre les mains, il en a profité et n'a point cité l'auteur; Pizarro ne l'a pas cité davantage, mais Pohl s'est empressé de lui rendre toute justice. En rédigeant cette relation de voyage, je n'ai malheureusement sous les yeux qu'une petite partie de l'extrait que j'ai fait du mémoire de M. Luiz Antonio da Silva e Sousa, mais je crois que c'est à lui qu'il faut rendre la plupart des citations relatives à l'histoire et à la statistique de Goyaz, que j'ai empruntées à Pizarro et au docteur Pohl (2).

Pendant mon séjour dans la cité de Goyaz on vint en-

(1) J'écris constamment *Sousa*, et non *Souza*, parce que c'est ainsi que lui-même a signé l'écrit intitulé *Memoria estatistica*, etc.

(2) En 1832, M. l'abbé Luiz Antonio da Silva e Sousa a encore publié un petit écrit plein de faits et que j'ai souvent eu l'occasion de citer dans cet ouvrage; cet écrit est intitulé, *Memoria estatistica da Provincia de Goyaz dividida pelos Julgados e na forma do Elencho enviado pela Secretaria do Imperio*, etc.